

Léon BOUILLOT

Baileux, 19 juin 1919 - Anderlecht, 15 nov. 1994

M. Bouillot fut longtemps des nôtres. Près de quarante ans ! Et par cette fidélité, il n'entendait pas seulement témoigner l'intérêt qu'il portait à nos travaux, mais encore à participer aux frais de nos publications par ses cotisations dont il majorait spontanément le montant.

Après Beaumont où il fit ses premiers pas sous le regard amusé de l'abbé Henri Temperman, alors vicaire là, il poursuivit ses études à Chimay, puis à Mons, à la FUCAM dont il deviendra par la suite professeur. Il en sortira licencié en sciences commerciales et financières.

En 1943, il entre au service de la Société métallurgique Enghien Saint-Eloi dont il dirigera successivement la comptabilité et la gestion financière avant de terminer là sa carrière en qualité de secrétaire général.

Ses fonctions l'amènèrent à s'occuper d'une vingtaine de sociétés qui l'appelèrent de l'Iran au Cambodge, du Soudan au Bangladesch, etc..

Retraité et souffrant d'emphysème pulmonaire et d'arthrose, il n'en demeurait pas moins actif, conseillant les uns, secondant les autres, tandis qu'il ne cessait de s'instruire. Ces derniers temps il avait délaissé l'Anglais pour l'Espagnol, sans pour autant abandonner ses chers livres d'histoire et son très vif intérêt pour l'astronomie.

Hélas ! Il lui fallut bien pour toujours renoncer à tout cela en quittant l'avenue Albert 1^{er} pour la clinique Sainte-Anne à Anderlecht.

Nous voudrions, en saluant cette volonté opiniâtre de servir et d'apprendre toujours davantage jusqu'au souffle ultime. dire à son épouse et ses deux enfants notre consolante sympathie.

*
**

La tâche d'un président est évidemment d'animer une société et, par là, celui-ci ressent, peut-être plus que d'autres, le vide que laisse le départ de certains membres.

Mais si l'évocation qui en est faite, pouvait susciter de nouvelles... vocations, quel heureux soulagement !

Puissent ces lignes, retraçant quelque peu ce que furent certains, en amener d'autres à prendre et assurer une relève à la hauteur de ce qu'ils firent !

N'ont-ils pas, par leur exemple, semé au grand large de notre histoire locale ?

Ne soyons donc pas ce terrain de rocailles où si tristement pourraient se mourrir d'aussi riches semailles.

Par ailleurs, sous sa couverture archéologique, notre société réunit des hommes et des femmes animés d'un tel esprit qu'ils forment une seule et même famille. Dès lors, tous les événements qui la concernent, s'inscrivent également au cœur de celle-ci.

Ces lignes voulaient aussi en témoigner.

Y. DELANNOY